

**SALLE 1 : FIORELLA****INSTALLATION : En fleur d'oranger majeur, partition à respirer**

Notre odorat est un sens essentiel mais trop peu valorisé.

J'ai souhaité qu'il ait sa place dans cette exposition d'images fixes et animées.

En compositrice de parfum, j'ai créé un puzzle olfactif mettant à l'honneur les senteurs de mon enfance.

Cette partition à respirer, invitant à un voyage immobile en méditerranée, est une façon de se raconter autrement avec les odeurs, de partager une histoire déjà composée de photographies, de sons provenant de la vidéo, cigales, mouettes et de mots contenus dans le conte.

Un tissu à l'enchevêtrement blanc et noir comme autant de connections entremêlées, est parfumé avec cette composition.

Tel un rideau devant la méditerranée, il accompagne l'exposition, en fait partie tout en berçant nos sens afin de faire ressurgir les souvenirs enfouis dans le jardin de Fiorella.

**FILM VIDÉO : La dernière danse**

Sous un soleil de plomb d'été, la présence éthérée de Fiorella apparaît et disparaît accompagnée par les stridulations d'insectes, des cris de mouettes qui planent au dessus du jardin, la pluie et le vent.

L'ombre et la lumière semblent aussi jouer à cache-cache. Qui va gagner?

C'est bientôt la fin de l'innocence. Il ne sert à rien de fuir, personne n'échappe à son destin, quoique...

Film inspiré par mon conte Fiorella, réalisé en prises de vues à Montpellier et Sète et en animation de photographies. Juillet 2023

Fiorella : Maëla Gasiglia

Captations sonores : Guillaume Beauron

Images et Montage : Véronique Rivera

durée : 13 mn 40 s

**COLLECTION de PHOTOGRAPHIES : La collection de Fiorella Della Luce****«Uscire dall'ombra o il Paradiso ritrovato», la collezione della signorina Fiorella Della Luce**

Il y a bien longtemps, enfant, lors d'un séjour en Sicile, j'ai eu le privilège de rencontrer Fiorella Della Luce, jeune prodige de la mode, styliste adolescente passionnée de botanique et de chimie au destin bien étrange.

Ces quelques jours passés en sa compagnie ont hanté toute ma vie.

J'ai été sa muse, son modèle pour les merveilleuses robes lumineuses issues de son génie créateur.

Récemment, j'ai hérité des négatifs photos qui témoignent de cette histoire et je tiens à partager ces photographies avec vous.

L'autre réalité n'est pas le conte de Fiorella.

2020, la pandémie covid-19 s'abat sur le monde, premier confinement.

Quelques jours plus tard c'est le printemps. Quel printemps? Sans jardin, en centre ville à Montpellier avec ce cher jardin des Plantes fermé?

Pour me sentir vivante, j'allais à la recherche d'un peu de printemps urbain à l'Esplanade. Photographier les fleurs, grappiller des bouts de printemps à déguster à l'abri de la maison. Se concentrer sur leur présence bienfaisante, leur force et leurs subtilités m'ont permis de surmonter le vide, le doute, le silence pesant, la folie de cette liberté surveillée en périmètre réduit, monotone.

Refus du chaos, créer pour ne pas sombrer, recherche de pureté et de beauté, de poésie.

Un nombre conséquent de fleurs blanches récoltées avec l'œil photographique.

Souvenirs d'enfance qui affluent, les fleurs blanches de l'Esplanade VS les robes que ma mère confectionnait, tout s'est enchaîné...

Cette collection de photographies est le résultat de mes errances de solitude en confinitude urbaine, à la recherche du printemps perdu et de sa lumière : Sortir de l'ombre ou le Paradis retrouvé.

<http://www.veroniquerivera.com/photo-Collection-FiorellaDellaLuce.php>

## INSTALLATION : Coin lecture

Le conte Fiorella, est mis à disposition en consultation sur place en deux exemplaires.

## INSTALLATION : Fiorella au jardin

Photographie sur intissé de coton, tissus coton noir et ventilateur.

En souvenir de nos jeux d'enfant derrière les rideaux, à surveiller l'arrivée de l'autre pour lui faire peur.

Fiorella tel un fantôme rôde dans son jardin, elle veille sur son trésor, les fleurs et garde son secret d'évasion.

Le tissu s'anime doucement, par vagues, vague à l'âme, un vague parfum de nostalgie sur l'enfance qui s'enfuit, à jamais.

Fiorella : Maëla Gasiglia

## SALLE 2 : INSOMNIA

### COLLECTION de PHOTOGRAPHIES : Insomnia

INSOMNIA,

moment suspendu où l'esprit s'aventure entre rêve et réalité invitant au voyage intérieur.

Une invitation à sonder la profondeur mémorielle du temple des émotions liées à l'enfance lorsque l'inconscient victorieux nous offre un labyrinthe de secrets chuchotés, de fantômes murmurés s'échappant d'un conte visuel fugace teinté de mélancolie.

La petite fille sage se rebelle, elle refuse les codes inhérents à son genre.

Elle se joue des rôles, elle a les clefs, elle est tour à tour chevalier ou fée.

Dans cet espace de création imaginaire, elle fait ce qui lui plaît. Ici, tout est possible.

Une collection qui s'efforce d'encourager les petites filles à laisser émerger leur personnalité, à exprimer leur être profond, à rêver sans se laisser entraver par les injonctions sociales et à s'exprimer en se libérant des clichés.

La petite fille devient un avatar qui symbolise une enfance libre et la nostalgie d'un monde féérique, féérique et inquiétant à la fois car, ou vas-t-on lorsque l'on s'endort?

Alors, bienvenue en INSOMNIA, rêve éveillé au pays de l'étrange, du merveilleux, de la poésie et de la profonde légèreté.

Un petit carnet toujours présent sur ma table de chevet, me permet d'accueillir les pensées fugaces de l'endormissement et du réveil.

L'inspiration d'« INSOMNIA » est fortement puisée dans ces mots, ces idées floues, ces images teintées de souvenirs, peurs et rêves d'autrefois et de maintenant.

Un va et vient entre présent et passé, rêve et réalité, nimbé des impertinences du surréalisme.

<http://www.veroniquerivera.com/photo-Insomnia.php>